

# MÂCHI- COULIS & CHOCO- PRINCES

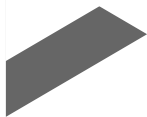
# .12

*Zazigraphie*

VARIATIONS À PARTIR  
D'UN TEXTE EXTRAIT  
DE *SINON J'OUBLIE*  
CLÉMENTINE MÉLOIS

Textes recueillis au cours de la  
saison 2020/2021

Noël Bernard ; Nicolas Graner ;  
Robert Rapilly ; Jean-Michel  
Raveu



## Oscarrosse

Écoute Simon  
chef je te donne le la  
tu seras mon si

Fourré de vanille  
un goûter de Chocoprinces  
jamais on n'y va

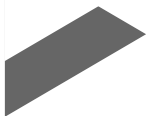
Simon est blessé  
mais tel l'auguste semeur  
redresse ses blés

Piège de dragon  
qu'Oscar boucle dans son lit  
couvert d'un gond-drap

Dragon au château  
il le transmute en minet  
réduit bientôt chat

Vous criez bravo  
bien qu'ayant fui la bataille  
où manquaient vos bras

À supposer

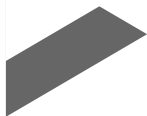


## **À supposer le parfum fraise**

À supposer qu'on me demande d'être capitaine lors d'une situation délicate de déclaration de guerre avec l'option château assiégé comprise, j'indiquerais d'abord mon attachement à une procédure de désignation ou de nomination juste et égalitaire, car il serait hors de question qu'il n'en soit pas ainsi au cas hélas fort probable où je n'aurais pas pu me nommer moi-même en toute indépendance autocratique, après quoi je préciserais que mon équipe serait déjà constituée avec un certain Simon, ami proche, qui serait mon second et j'insisterais sur la nécessaire confidentialité de cette information, le principal intéressé n'étant pas au courant au moment où je vous réponds, d'autant qu'il vise semble-t-il un poste un peu plus haut sur lequel projeter son ambition, ce qui en fait à la fois mon ami, certes, mais néanmoins mon concurrent, un détail, brisons là, car nous aurions un plan pour repousser l'ennemi, que nous n'aurions pas besoin, par pur pragmatisme et dévouement croyez-le bien, d'identifier plus précisément au-delà de son caractère malveillant, sanguinaire et *forcément* belliqueux, tout au plus de l'assi-

miler à une horde d'assaillants bas du front dont le nombre – courage insigne de notre part – nous importerait peu, puisqu'entre autres qualités, nous serions experts en tir à la catapulte, manipulée depuis notre plus tendre enfance avec un taux d'accident qui frise le ridicule dans nos propres rangs et une marge d'erreur négligeable du côté des cibles quand l'adversaire est déployé en masse, car, petit bonus, nous serions également héroïques, prêts à nous relever et repartir au combat, chargeant à l'épée, à la seule condition que la blessure soit plutôt légère que mortelle mais sait-on jamais – on est parfois galvanisé par une énergie insoupçonnée – et cela ne manquerait pas de décourager l'ennemi surpris et ainsi renvoyé dans ses vingt-deux mètres, à cela je rajouterais que les dragons mutants, je vous le dis clairement, on les attendrait, car des superpouvoirs que je ne peux – merci de votre compréhension, dévoiler ici, ou alors en crypté – me permettraient de mâchicoulis en mâchicoulis une neutralisation qui de près comme de loin ressemblerait fort à une guerre propre que, me semble-t-il, vous appelez

de vos vœux, ce qui nous rendrait le contrôle des opérations et nous autoriserait, après un tel triomphe, à accueillir sobrement et dignement, avec le sens du devoir accompli, les acclamations idolâtres de la foule libérée du joug insupportable et intrusif de l'assiégeant, ceci juste avant la pause – dont il faudrait que nous parlions – car nous aurions quelques desiderata très précis sur les rations de Chocoprinces, il ne vous aura pas échappé que c'est bon pour le moral des troupes, et je pourrais vous renseigner au mieux sur le parfum fraise.

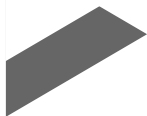


## Carrosse

On dirait que je ne suis pas bon et Simon à la vanille. En face, ils seraient à la fraise. Le château serait resté mais on répliquerait avec notre goûter et à un moment Simon serait sauvé mais en fait les gens crieraient : « Pas grave », ils se contrôlèrent et on reprendrait le final avec nos épées. Et aussi il y aurait mon superdragon qui essaierait de nous cacher la route, mais je me barrerais derrière un mâchicoulis et grâce à un pouvoir mutant je le neutraliserais, et ensuite on donnerait l'assaut on relèverait le château, et ce serait bravo et merci de nous avoir blessés. C'est l'heure des tirs de catapulte, j'espère qu'ils assiègent au moins mille Chocoprinces, les sous-chefs ils sont capitaines.

Clémentine Grasset, *J'oublie sinon*, Mélois 2017.

Haïku ; Poème fondu



## **Final heure grave**

Final. Heure grave.  
Il reste, je suis la route.  
J'espère la grâce.

*Noël Bernard*

*la suite au verso*



*Graphisme : Nadège Moyart*

*Imprimé à 100 exemplaires par  
l'association Zazie Mode d'Emploi,  
en novembre 2021.*



[www.zazipo.net](http://www.zazipo.net)